



---

Homélie du 4 janvier 2026, par le P. Benoît Lecomte

---

Il y a un peu plus d'un an, le pape François ouvrait l'année jubilaire de l'espérance, nous invitant à nous mettre en marche, en pèlerinage vers « Celui qui est notre espérance » (1 Tm 1, 1). Chacun à sa façon, nous avons pu vivre cette année particulière, certains allant à Rome, ici en participant notamment à la Caravane de l'Espérance, d'autres en vivant des démarches parfois plus intérieures mais tout aussi réelles. Cet après-midi dans notre diocèse, mardi à Rome, l'année jubilaire s'achèvera. Le pape Léon fermera la porte de la basilique Saint Pierre, clôturant l'année sainte.

Dans sa bulle d'indiction pour le jubilé, le pape François écrivait : « Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie[1]. » Dans l'évangile, les mages aussi se sont mis en chemin. Ils ont quitté le lointain Orient, le pays d'où le soleil se lève, pour venir visiter celui qui est la Lumière. Ils ont suivi l'étoile qui les guidait. Ils ont pris la route à la rencontre d'un roi. Celui dont nous avons célébré la nativité il y a quelques jours. Celui dont Saint Jean disait dans son prologue entendu le jour de Noël qu'il est « la lumière que les ténèbres n'ont pas arrêtée » (Jn 1). Les nuits de voyage, les frontières, les montagnes, la distance, les obstacles n'ont pas arrêté les mages, qui viennent se recueillir et adorer celui qu'ils ont cherché. Peut-être comme nous quand nous nous approchons de la crèche, ou de l'eucharistie, ou quand nous nous sommes mis en route à l'occasion de ce jubilé de l'espérance, eux aussi ont été à la recherche du sens de la vie. Et le sens de la vie est là, sous leurs yeux, en ce nourrisson couché dans une mangeoire, entouré de Marie, sa mère, et de Joseph.

Toute la dynamique est dans ce recentrement autour de Jésus. Il est notre espérance, il est la Vie, il est la Lumière qui éclaire tout homme. Le jubilé qui se termine, la crèche qui nous a réunis, le voyage des mages, la route même de nos propres vies : tout est orienté vers Lui, « Dieu-avec-Nous », le Sauveur. Et nous comprenons qu'il n'est pas besoin de courir dans tous les sens, de chercher ailleurs quelques espoirs illusoire ou quelques lumières artificielles. C'est en Lui que tout s'éclaire, s'enracine et grandit, trouve sens et s'accomplit.

Pour autant, la fête de l'Epiphanie nous dit autre chose, tout comme la clôture de l'année jubilaire. Faudrait-il, en refermant la porte de la basilique Saint Pierre de Rome, mettre un point final à notre démarche de recherche d'espérance ? Faudrait-il, après avoir pieusement et joyeusement fêté Noël, ranger la crèche et s'arrêter là, comme si tout était fini, comme si plus rien n'était à vivre ? Evidemment, non. Si nous sommes venus rencontrer l'enfant de la crèche, si nous nous sommes mis en route comme et avec les mages, si nous nous rassemblons pour célébrer l'eucharistie, si nous nous rencontrons sans cesse sur Jésus, ce n'est pas pour nous enfermer. Au contraire, celui que nous cherchons fait éclater les murs des enfermements, il brise les cercles trop parfaits. Sa Lumière n'est pas destinée à quelques-uns, mais à tous. « *Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile* », écrit Saint Paul. Et le pape François écrivait dans sa lettre : « Puisse la lumière de l'espérance chrétienne atteindre chacun comme message de l'amour de Dieu adressé à tous ! Puisse l'Église être un témoin fidèle de cette annonce dans toutes les parties du monde ! » Car rien ni personne, pas même l'Eglise, ne peut enfermer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ. Ne refermons pas le jubilé comme on tourne la page finale d'un dossier. Au contraire, maintenant que nous avons pu ranimer l'espérance en nos vies, témoignons-en ! Faisons-la rayonner ! Comme les mages, repartons par d'autres chemins et par tous les chemins qui nous seront donnés d'emprunter cette année ! Nous ne manquerons pas de rencontrer des personnes dont la marche est arrêtée par la peur, le pessimisme, les violences de toutes sortes. Nous ne manquerons pas de voir des chemins se croiser sans se rencontrer, d'entendre les oppositions gronder, de voir des liens se déliter. Nous pourrions même rencontrer des gens qui, comme les prêtres et les scribes interrogés par Hérode, connaissent les Ecritures mais ne se mettent pas en route à cause d'elles et restent figés dans leurs certitudes.

Mais la gloire de Dieu illumine tout homme, et tout homme est invité à accueillir la Lumière de la Vie. « Aujourd'hui, tu as dévoilé dans le Christ le mystère de notre salut pour que tous les peuples en soient illuminés », entendrons-nous tout à l'heure dans la préface eucharistique. Une nouvelle année s'ouvre. Soyons les témoins de l'universalité de la révélation de Dieu qui vient se donner au cœur de chacun. Soyons des collaborateurs du Souffle de Pentecôte qui inspire déjà cette fête de l'Epiphanie. Soyons des frères et des sœurs de Jésus, qui ouvrent toute l'humanité aux dimensions d'une seule et même famille. C'est la révélation de Dieu aujourd'hui, et ce dont notre monde a tant besoin.

Amen.

P. Benoît Lecomte

---

[1] Spes non confondit

